

Rapport d'orientation 2026

Ces dernières semaines, les débats autour du projet de loi d'urgence pour la protection et la souveraineté agricoles ont largement occupé l'actualité agricole.

Ce texte se veut une réponse aux difficultés exprimées par le monde agricole ces dernières années. Pourtant, comme lors des mobilisations de 2024, nous pouvons nous interroger sur les réponses apportées aux véritables problématiques rencontrées sur les fermes. La question du revenu reste centrale pour permettre aux paysans de vivre dignement de leur métier. Dans le même temps, les défis liés au changement climatique, à la qualité de l'eau ou à la préservation de la biodiversité demeurent entiers. Présenter les normes environnementales comme la principale cause des difficultés agricoles nous semble être une réponse simpliste à des enjeux beaucoup plus complexes.

L'année écoulée a également été marquée par les conséquences des crises sanitaires qui ont touché les élevages bovins. La dermatose nodulaire contagieuse (DNC) et la fièvre catarrhale ovine (FCO) ont suscité de nombreuses inquiétudes et parfois entraîné des répercussions importantes sur les troupeaux, notamment en matière de reproduction. Ces épisodes nous rappellent combien notre métier reste exposé à des aléas multiples, sanitaires, climatiques ou économiques, auxquels nous devons sans cesse nous adapter.

Face à ces incertitudes, je crois qu'il est plus que jamais nécessaire de continuer à construire des systèmes agricoles résilients, capables de s'appuyer sur leurs propres ressources et de gagner en autonomie. Les systèmes herbagers économes et autonomes que nous défendons au GRAPEA constituent une réponse concrète à nombre des difficultés rencontrées sur les fermes. Les références produites au sein du réseau CIVAM, comme les résultats observés chez de nombreux adhérents, nous confortent dans cette conviction.

Mon souhait est que le GRAPEA continue d'accompagner au mieux ses adhérents dans ce contexte parfois difficile. Par les formations proposées, les groupes d'échange, les visites de fermes et les expérimentations collectives, nous devons rester au plus près des attentes de chacun. Ces moments de rencontre sont précieux. Ils permettent de partager nos expériences, de trouver ensemble des solutions et d'éviter l'isolement qui peut parfois conduire au découragement.

Ce qui fait la richesse du GRAPEA, c'est avant tout son collectif. Dans une période où les débats agricoles sont souvent polarisés, notre association continue de faire vivre des espaces d'écoute, d'échange et de coopération. Cette dynamique nous permet de rester ouverts, d'innover et de démontrer la pertinence des systèmes que nous défendons.

Continuons donc à avancer, confiants dans nos valeurs et dans notre capacité à relever les défis qui nous attendent. Collectivement, nous serons plus forts pour les affronter.

François HERVOUET

Président du GRAPEA